

théâtre
de la
vallée

Métamorphoses

d'après Ovide

adaptation
Christine Nissim
Gerold Schumann

avec
Nathalie Bastat
Michel Aymard

mise en scène
Gerold Schumann



UN SPECTACLE TOUT PUBLIC A PARTIR DE 7 ANS

Métamorphoses

d'après Ovide

adaptation de Christine Nissim et Gerold Schumann

Dossier pédagogique

EPISTORIA
EPISTORIO

Nathalie Bastat
Michel Aymard

MISE EN SCÈNE
SCÉNOGRAPHIE
LUMIÈRE
FABRICATION DES COSTUMES
COMMUNICATION

Gerold Schumann
Olivier Bruchet
Uwe Backhaus
Oriane Fauvel
Sandrine Brunet

Le Théâtre de la vallée est en résidence d'implantation aidée par le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Ile-de-France), le Conseil général du Val d'Oise et la Ville d'Écouen. La compagnie est conventionnée par le Conseil régional d'Ile-de-France dans le cadre des permanences artistiques et culturelles, elle est soutenue par la Caisse d'Épargne Ile-de-France.



La pièce

Les dieux sont capricieux. Dans leur entourage, on se retrouve transformé en génisse, en dauphin ou en arbre pour un coup de foudre ou de colère : Io, Phaéton ou Dryope, autant de victimes de leurs passions ou de celles de l'Olympe. De ces divines métamorphoses, l'homme a fait des mythes, et Ovide de la poésie. Si le propos est cruel, la mise en scène démultiplie les rôles, alterne récits et dialogues et, rappelle que tout cela est un jeu. Ou presque. Car ces histoires constituent les fondements de notre imaginaire.

Le spectacle

durée : 55 min.

Interprété par deux comédiens, le spectacle est composé de 5 histoires reliées entre elles par le jeu de deux personnages, tour à tour narrateurs et acteurs, imaginés pour l'occasion: Epistoria et Epistorio.

Le décor est constitué d'une structure légère (un cube, une sphère et un cône faits de papier mâché) et de quelques accessoires et costumes.

avec

Nathalie Bastat, *Epistoria*

Michel Aymard, *Epistorio*

Mise en scène, Gerold Schumann

Scénographie, Olivier Bruchet

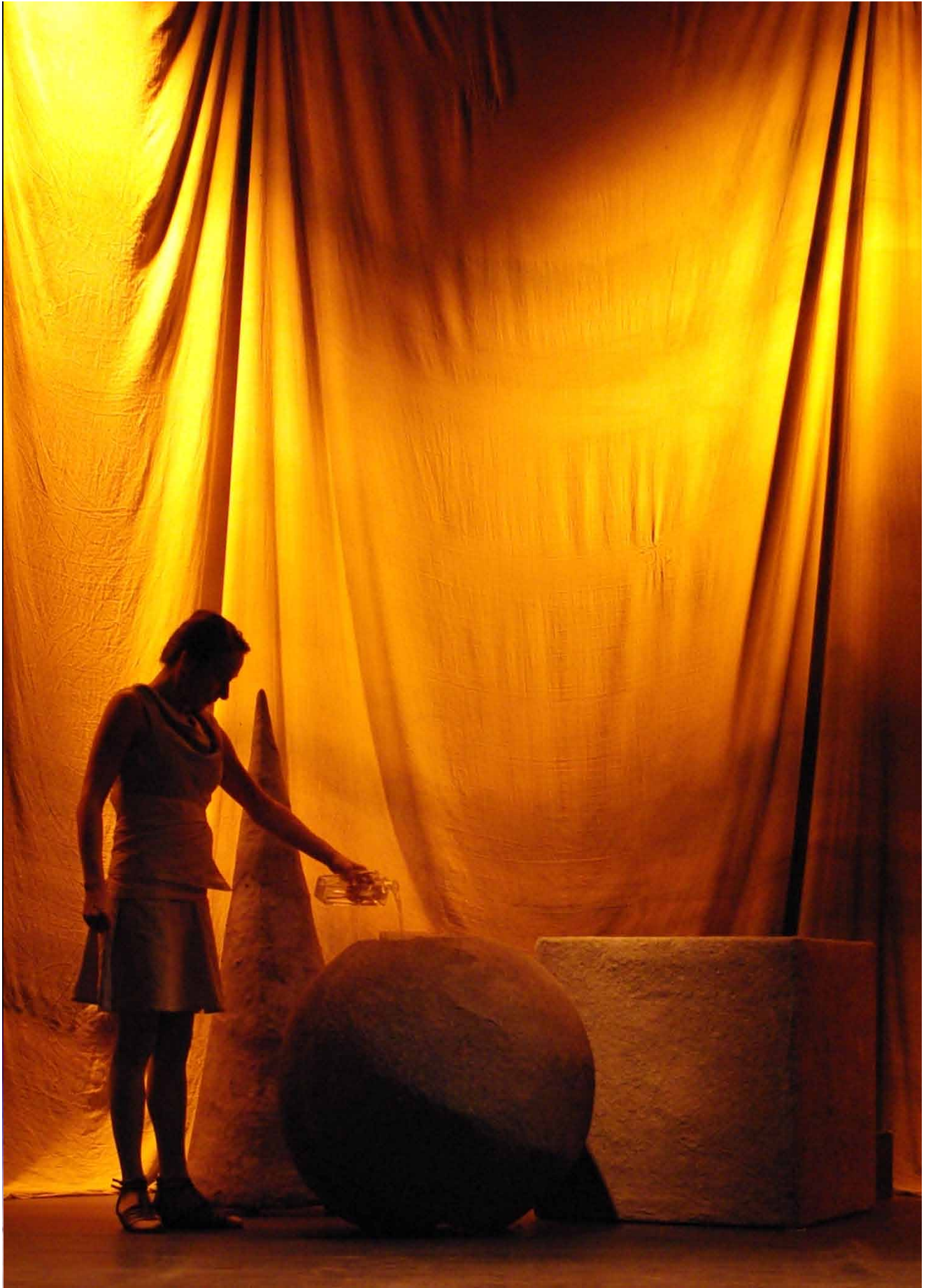
Lumière, Uwe Backhaus

Costumes, Oriane Fauvel

Les histoires

Les histoires du spectacle sont inspirées des Métamorphoses d'Ovide et jouées dans l'ordre :

- La transformation d'Io
- Comment Phaéton voulut transporter le soleil
- Dryope et Lotis
- Athamas et Ina / Tisiphone et l'Hadés
- Le déluge / Pyrrha et Deucalion



Qui est Ovide ?

- 43 av. J-C : naissance à Sulmone (Italie centrale) de Publius Ovidius Naso (Ovide), issu d'une famille de la noblesse équestre.

- vers 25 av. J-C : pour parfaire ses études, comme tous les aristocrates, Ovide voyage en Grèce, d'où il rapporte quantité de récits mythologiques qui sont à la source des *Métamorphoses*.

- à son retour, il devient poète et accède vite à la célébrité grâce aux *Amours*, puis à d'autres oeuvres érotiques (*l'Art d'aimer*, *les Remèdes d'amour* etc). L'Empereur Auguste le prend à sa cour où il écrit les *Fastes* (sur le calendrier) et les *Héroïdes* (lettres d'amants séparés issus de la mythologie).

- vers 3 av. J-C : début de l'écriture des *Métamorphoses*.

- 8 ap. J-C : exil à Tomes (actuelle Roumanie) sur l'ordre d'Auguste. Ovide abandonne la littérature érotique pour se consacrer aux *Métamorphoses* et à des oeuvres lyriques (*Tristes Pontiques*) par lesquelles il cherche à regagner la faveur de l'empereur.

- 14 ap. J-C : mort d'Auguste

- 17 ap. J-C : mort d'Ovide à Tomes

Métamorphoses, un long poème

Les *Métamorphoses* est un long poème latin, dont la composition débute probablement en l'an 1. L'oeuvre comprend 15 livres (près de douze mille vers) et décrit la naissance et l'histoire du monde gréco-romain jusqu'à l'époque de l'empereur Auguste.

Les auteurs dont s'inspire Ovide sont des poètes de l'époque hellénistique qui songèrent à regrouper les légendes grecques présentant les métamorphoses des dieux de la mythologie ou des hommes.

Ovide met en scène des centaines de récits (environ 250) depuis le Chaos originel jusqu'à l'apothéose de Jules César, de façon soit développée soit allusive. Ovide s'inspire des catalogues et des généalogies archaïques (comme le Catalogue des femmes d'Hésiode). Toutes les qualités d'Ovide, verve naturelle, art du développement, effets de surprise, adresse dans les transitions, élégance et légèreté de touche se retrouvent dans les *Métamorphoses*.

La psychologie des personnages est variée et s'accompagne quand c'est nécessaire des ressources de la rhétorique voire de la déclamation. Quant aux combats, ils ont parfois l'allure des grandes épopées. Cependant, Ovide ne renonce pas à sa frivolité ni à la malice du poète qui ne souhaite pas être dupe de son récit.

Les *Métamorphoses* ne sont pas totalement terminées quand Ovide est exilé à Tomes (l'actuelle Constanța en Roumanie, au bord de la Mer Noire). C'est dans cet endroit, qui pour lui est un exil infernal, qu'il termine autour de l'an 8 son oeuvre.

Les histoires en détail

La transformation d'Io



Quand le puissant Zeus descend sur la terre, Héra, qui est très jalouse, part immédiatement à sa recherche. Zeus la voit arriver tandis qu'il fait la cour à Io, une douce prêtresse. Pour cacher sa bien-aimée à Héra, il transforme Io en une génisse blanche. Mais trop tard ! Héra ordonne à Argos, le monstre aux cent yeux, l'ordre de surveiller la génisse et de la garder prisonnière. Hermès, envoyé par Zeus pour délivrer Io, fredonne alors une chanson si monotone que les yeux d'Argos se ferment l'un après l'autre; Hermès en profite pour trancher la tête du féroce gardien. Io est libre.

Mais Héra veille et elle est sans pitié. A son tour, elle envoie un taon harceler par ses douloureuses piqûres la pauvre génisse. Io s'enfuit, poursuivie par le taon, loin, loin, jusqu'en Egypte, où elle met au monde Epaphos, l'enfant qui lui rappelle l'amour de Zeus.

Pour approfondir : Zeus et Europe

Le pendant masculin de cette histoire est celle de Zeus et Europe. Selon une version du mythe, Europe, fille du roi de Tyr fait un rêve. Le jour même, Zeus la rencontre sur une plage de Sidon, se métamorphose en taureau blanc afin de l'approcher sans l'apeurer et échapper à la jalousie de son épouse Héra. Imprudente, attirée par l'odeur d'un crocus qui se trouve dans sa bouche, Europe s'approche de lui. Chevauchant l'animal, elle est emmenée sur l'île de Crète à Gortyne. Sous un platane qui depuis lors est toujours vert, ils s'accouplent après que Zeus fut redevenu humain. De leur union naissent Minos, Rhadamanthe (qui deviendront tous deux juges des Enfers) et Sarpédon qui s'exila en Turquie, à Milet. Plus tard, Europe est donnée par Zeus comme épouse au roi de Crète, Astérion.

Comment Phaéton voulut transporter le soleil



Phaéton voit chaque jour son père transporter le soleil sur son char à travers le ciel. Il est fier d'être le fils d'Hélios et il voudrait devenir aussi important que lui. Il demande à son père de le laisser conduire, ne serait-ce qu'une seule fois, le char enflammé. Phaéton est persuadé qu'il saura le faire. Un beau matin, Phaéton saute sur le char d'Hélios et s'empare des rênes des chevaux fougueux. Mais le char fait des embardées; tantôt il s'approche de la terre et semble vouloir l'incendier, tantôt les flammes effleurent l'Olympe, et les dieux ont très chaud et très peur. Alors, pour éviter le désastre, Zeus prend une décision terrible. Afin d'arrêter le char, il lance contre Phaéton la foudre puissante et Phaéton s'abîme dans la mer. Ainsi se termine la vie du jeune présomptueux Phaéton qui a eu l'audace de vouloir transporter le soleil.

Pour approfondir : Icare et Dédale

Une autre histoire rappelle celle de Phaéton, celle d'Icare. Le jeune homme et son père Dédale, un architecte, cherchant à fuir leur exil en Crète et à retourner à Athènes, cité dont Dédale était originaire. Ils veulent également échapper à la vengeance de Minos qui poursuivait Dédale car ce dernier avait aidé Pasiphaé à s'accoupler avec un taureau blanc (ce qui donna naissance au Minotaure, un être au corps d'homme et à tête de taureau). Selon d'autres versions, Dédale avait donné à Ariane l'idée du fil noué à la cheville de Thésée, lui permettant de fuir le labyrinthe où le minotaure était enfermé, et dont Dédale avait été l'architecte.

Ne pouvant emprunter ni la voie des mers, que Minos contrôlait, ni celle de la terre, Dédale a l'idée, pour fuir la Crète, de fabriquer des ailes semblables à celles des oiseaux, confectionnées avec de la cire et des plumes. Il met en garde son fils, lui interdisant de s'approcher trop près de la mer, à cause de l'humidité, et du soleil, à cause de la chaleur. Mais Icare, grisé par le vol, oublie l'interdit et prenant trop d'altitude, il fait fondre progressivement la cire. Ses ailes finissent par le trahir et il meurt précipité dans la mer qui porte désormais son nom : la mer Icarienne.

Dryope et Lotis

La belle Lotis est poursuivie par Priape. Il est d'ailleurs sur le point de la rattraper, quand un âne se met à braire. Cela distrait Priape et Lotis profite de ce moment de distraction pour plonger dans un lac et se métamorphoser en fleur. Cependant Dryope, une innocente mortelle, cueille la fleur de lotus. Par représailles, la jeune femme est transformée en arbre sous les yeux de ses proches, impuissants.



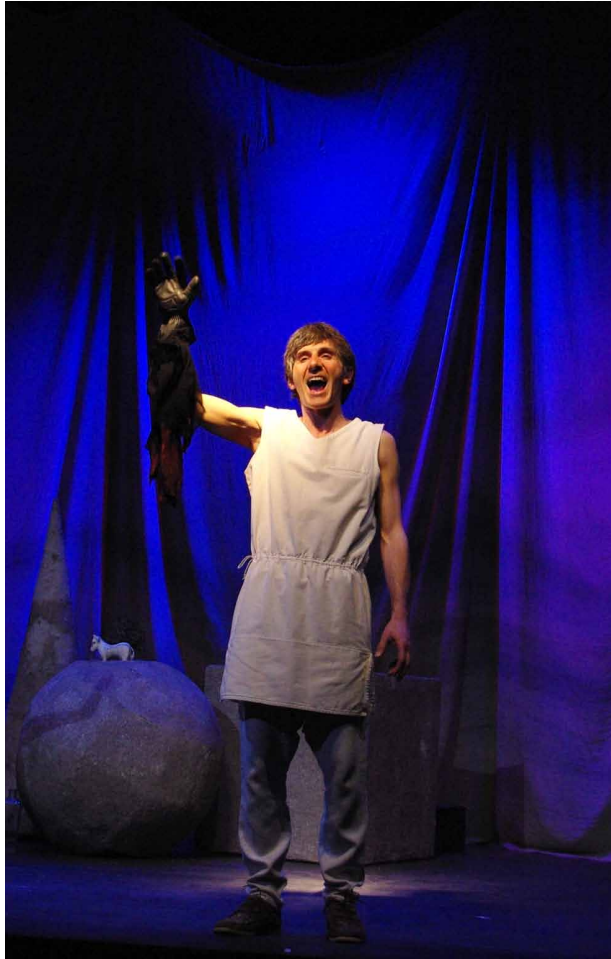
Pour approfondir : Daphné

Une autre métamorphose de femme en arbre est celle de Daphné, racontée elle aussi dans le récit d'Ovide.

Daphné, fille du dieu fleuve Pénée, est une nymphe d'une très grande beauté dont elle se désole. Elle ne veut en aucun cas se marier, à la grande désolation de son père.

Pour se venger d'Apollon qui s'est moqué de lui, Cupidon, dieu de l'amour, décoche simultanément deux flèches, une, en or, sur le dieu lui-même, qui le rend fou amoureux de la belle Daphné, l'autre, en plomb, sur la nymphe, qui lui inspire le dégoût de l'amour. Alors qu'Apollon la poursuit, celle-ci, épuisée, demande à son père, le dieu fleuve Pénée, de lui venir en aide : celui-ci métamorphose sa fille en laurier-rose (en grec rhododaphné). Apollon, qui est toujours amoureux d'elle, en fait alors son arbre, et le consacre aux triomphes, aux chants et aux poèmes.

Athamas et Ina



Ina, fille de Cadmos, épousa Athamas, le roi de Béotie. D'une première union, il avait eu deux enfants, Phrixos et Hellé. Ina, sa seconde épouse, eut à son tour deux fils, Léarque et Mélicerte. Mais, jalouse des aînés, elle résolut de les faire disparaître. Ina persuada les paysannes de faire griller secrètement les grains de blé qui devaient servir de semence. Les semailles s'étant ainsi révélées catastrophiques, Athamas fit consulter l'oracle de Delphes. Mais Ina suborna le messenger, et celui-ci rapporta que la disette ne cesserait que si le roi sacrifiait les enfants de son premier lit.

Athamas se disposait à exécuter la sentence lorsqu'un bélier ailé à la toison d'or, envoyé par Zeus (ou présent d'Hermès à Néphélé) chargea les deux jeunes gens sur son dos et les emporta dans les airs.

Mais voici que la sœur d'Ina, Sémélé, que Zeus avait aimée, succomba, à l'instigation d'Héra, avant de mettre au monde le fils du dieu, Dionysos.

Ina et Athamas recueillirent l'enfant, à la grande fureur d'Héra, qui frappa le couple royal de démence : Athamas égorga son fils Léarque et Ina se précipita dans la mer, tenant contre elle Mélicerte. Ils furent transformés en dauphin.

Pour approfondir : la folie d'Hercule

La folie est, elle aussi, un thème présent dans la mythologie grecque. Hercule, mi-dieu, mi-homme, en fait les frais.

En récompense de sa victoire contre Erginos, Créon donne à Hercule la main de sa fille Mégara, dont il a plusieurs enfants. Hercule devenu fou jette ses enfants au feu. À son réveil, Hercule retourne chez Thespios pour être purifié puis, après avoir consulté l'oracle de Delphes, va à Tirynte pour servir Eurysthée. Cet accès de folie est généralement attribué à Héra, qui veut l'obliger à se mettre au service d'Eurysthée.

Le déluge / Pyrrha et Deucalion



Zeus a toujours beaucoup d'éclairs à lancer quand il veut déchaîner une belle tempête. Et la mer de Poséidon est tout de suite prête à soulever ses vagues.

Pour obéir aux ordres des dieux, le ciel et la mer prennent les couleurs ténébreuses du déluge. Le déluge que Zeus a déchaîné est épouvantable. Les vagues sont si agitées que même Poséidon ne sait plus où s'accrocher. Tous les habitants de la terre ont été engloutis par les eaux. Seuls un homme et une femme se sont sauvés et flottent au milieu de la mer. Lui, c'est Deucalion, le fils de Prométhée, et elle, c'est Pyrrha, la fille d'Epiméthée.

Pour approfondir : Le Déluge

Le Déluge est un mythe répandu dans de nombreuses cultures. C'est aussi un des plus anciens. Il relate généralement des pluies catastrophiques et des inondations consécutives qui exterminèrent hommes et animaux à l'exception d'un seul couple des espèces qui allaient ensuite repeupler la terre.

De nombreux textes relatent ce mythe : *les Odes Olympiques* de Pindare (Olympiques IX-157-158), *les Meteorologica* d'Aristote (Livre I-14) ; *la Bibliothèque* d'Apollodore (Livre I, 7, 1-2) et *les Métamorphoses* d'Ovide (Livre I, 313 sq).

Le mythe de l'Atlantide inventé par Platon dans deux de ses dialogues : *le Timée* et *le Critias* racontent la submersion brutale d'une île sous la mer. On peut également faire un parallèle avec le récit biblique narré dans les chapitres 6 à 9 du livre de la Genèse. Dieu observe la méchanceté et la perversité des hommes, et décide de faire tomber un Déluge sur la terre pour y détruire toute vie, « depuis l'homme, jusqu'aux bestiaux, aux bestioles et aux oiseaux du ciel ». Un homme, Noé, trouve toutefois grâce aux yeux de Dieu, car il apparaît « juste, intègre parmi ses contemporains et il marchait avec Dieu ». Il est choisi, dans ces conditions, pour survivre et perpétuer sa lignée. Dieu, pour cette raison, dit à Noé de construire une arche. Dieu dit à Noé d'engranger des vivres dans l'embarcation, puis d'emmener avec lui sa femme, ses fils Sem, Cham et Japhet ainsi que les épouses de ces derniers, sans oublier des spécimens de toutes les espèces animales existantes.



Pistes de travail sur le thème de la métamorphose

Les autres Métamorphoses d'Ovide

Histoire de Syrinx : métamorphose en roseau, dans le Livre I
Histoire de Héliades : métamorphose en peupliers, dans le Livre II
Histoire de Callisto : métamorphose en ourse, dans le Livre II
Histoire de Actéon : métamorphose en cerf, dans le Livre III
Histoire de Narcisse : métamorphose en fleur, dans le Livre III
Histoire de Echo / Echo et Narcisse, dans le Livre III
Histoire de Cadmus et Harmonie : métamorphose en serpents, dans le Livre IV
Histoire de Cyané : métamorphose en source, dans le Livre V
Histoire d'un enfant impoli : métamorphose en lézard, dans le Livre V
Histoire de sirènes : métamorphose en oiseaux, dans le Livre V
Histoire de Aracné : métamorphose en araignée, dans le Livre V
Histoire de Niobé : métamorphose en rocher, dans le Livre VI
Histoire de Paysans de Lycie : métamorphose en grenouilles, dans le Livre VI
Histoire de Philémon et Baucis : métamorphose en chêne et tilleul, dans le Livre VIII
Histoire de Scylla : métamorphose en monstre marin, dans le Livre XIII-XIV

Quelques pistes bibliographiques

De nombreux auteurs ont traité le thème de la métamorphose à travers les âges. En voici quelques exemples :

Homère, auteur du VIII^{ème} siècle avant J.C., évoque dans l'Odyssée la transformation des compagnons d'Ulysse en porcs. Cet épisode apparaît aussi chez Ovide (livre XIV).

Apulée, auteur de II^{ème} siècle après J.C., traite de plusieurs métamorphoses (hibou, âne...) dans L'âne d'or.

Roald Dahl, écrivain anglais (1916-1990), transforme un enfant en souris dans *Sacrées sorcières* et une fillette en chewing-gum dans *Charlie et la chocolaterie*.

A travers les arts

Daphné de Antonio Pollaiolo (XV^{ème} s.) / Sculpture du Bernin (XVII^{ème} s.)

Daphné de Wenzel Jamnitzer (XVI^{ème} s.)

Zeus et Europe de Liberale Da Verona (XVI^{ème} s.)

Icare de J.P. Gowi (XVII^{ème} s.) et de C. saraceni (XVII^{ème} s.)

La chute de Phaéton de Giovanni Bernardi de Castelbolognese (XVI^{ème} s.)

Deucalion et Pyrrha de Rubens (XVII^{ème} s.)

Saturne dévorant l'un de ses enfants de Gian Jacopo Caraglio (XVI^{ème} s.)

Les tableaux de Salvador Dali

Petit lexique des personnages mythologiques présents dans la pièce

Amphissus : Fils de Dryope

Argus : Dans la mythologie grecque, Argos, fils d'Arestor et de Mycène est un Géant. Argus avait reçu l'épithète de Panoptès car il avait cent yeux, répartis sur toute la tête, ou même sur tout le corps selon certains auteurs. Il y en avait en permanence cinquante qui dormaient et cinquante qui veillaient, de sorte qu'il était impossible de tromper sa vigilance. Héra lui confia la garde d'Io, que Zeus avait changée en génisse. Sur l'ordre de Zeus, qui souhaitait délivrer Io, Hermès parvint pourtant à l'endormir complètement au son de sa flûte, et le décapita à l'aide d'une faux. Pour récompenser sa fidélité, Héra sema les yeux d'Argos sur la queue du paon, son oiseau fétiche.

Athamas : Athamas, fils d'Éole (le fils d'Hellen), est roi de Béotie puis de Thessalie. Il prend pour seconde femme Ina, fille de Cadmos, fondateur de la cité de Thèbes, et d'Harmonie, de qui il a deux fils, Léarque et Mélicerte. Par vengeance, Héra frappe de folie Ino et Athamas. Prenant son fils Léarque pour un cerf, il le pourchasse et le tue.

Borée : Borée littéralement « le vent du nord », dans la mythologie grecque, est le fils d'Éos (l'Aurore) et d'Astréos. Il est la personnification du vent du nord, l'un des quatre vents directionnels.

Cerbère : Cerbère est le chien, généralement à trois têtes, gardant l'entrée des Enfers. Il empêchait ainsi ceux passant le Styx de pouvoir s'enfuir.

Clymène : Clymène est une Océanide, fille d'Océan et de Téthys.

Deucalion : Dans la mythologie grecque, Deucalion, fils du Titan Prométhée et de Pronoia (ou de Clymène selon les traditions), est l'époux de Pyrrha, de qui il a Hellen, Amphictyon, Protogénie, Pandore et Thyia. Il est, avec sa femme Pyrrha, un des seuls mortels qui survécut au Déluge. Réfugiés sur le mont Parnasse, ils reçoivent l'ordre de l'oracle de Thémis de jeter derrière eux les os de leur grand-mère afin de repeupler la terre.

Dryope : Dryope est une princesse aimée d'Apollon. Mariée à Andrémon, elle est la mère d'Amphissos. Demi-sœur d'Iole, elle se rend avec son fils près d'un lac pour en honorer les nymphes. Mais après avoir cueilli quelques fleurs de lotus et les avoir vu saigner du sang de Lotis, elle est changée en arbre sous les yeux des siens.

Hélios : Hélios est le fils du Titan Hypérion et de sa sœur Théia. Il est le frère de Séléné et d'Éos. Personnification du Soleil, Hélios est progressivement assimilé à Apollon, dieu de la musique et des arts.

Ina : Ina, fille de Cadmos, fondateur de la célèbre cité de Thèbes, et d'Harmonie, est la seconde épouse d'Athamas, de qui elle a deux fils, Léarque et Mélicerte. Après son mariage avec Athamas, Ina complota contre ses beaux-enfants, Phrixos et Hellé. Ceux-ci sont contraints pour lui échapper d'aller se réfugier en Colchide en enfourchant un bélier ailé à la Toison d'or.

Inachus : Dans la mythologie grecque, Inachos ou Inachus est un dieu fleuve, père d'Io et de Mycène.

Io : Dans la mythologie grecque, divinité fluviale d'Argos, fille d'Inachos. Io était considérée, sous le nom de Callithyia, comme la grande prêtresse d'Héra. Zeus s'éprit d'elle et, pour la soustraire à la jalousie d'Héra, la métamorphosa en génisse blanche. Héra exigea que Zeus lui donne la génisse, et la fit garder par Argus aux cent yeux. Alors Zeus manda Hermès qui, de sa flûte, endormit Argus et le tua. Sur quoi, Héra envoya un taon qui s'attacha aux flancs d'Io, la tourmentant sans cesse ; pour lui échapper, celle-ci erra par toute la terre, traversa à la nage la mer Ionienne (dont le nom est dérivé du sien), atteignit le détroit appelé pour cette raison Bosphore (gué de la Vache), et parvint finalement en Égypte : là, elle reprit sa forme première et donna naissance à Épaphos. C'est ainsi qu'elle fut confondue avec la déesse égyptienne Isis.

Junon : Dans la mythologie romaine, Junon, en latin Juno, est la reine des dieux et la reine du ciel. Fille de Rhéa et de Saturne, elle est à la fois sœur et épouse de Jupiter. Protectrice des femmes, elle symbolise le mariage lorsqu'elle est représentée recouverte de voiles, et elle est associée à la fécondité lorsqu'elle en tient l'emblème : la pomme de grenade.

Jupiter : Jupiter, en latin Juppiter, est le dieu romain du Ciel. Il est aussi le père des dieux. Il a pour attributs l'aigle et le foudre (nom masculin dans ce cas). Il est assimilé à Zeus chez les Grecs et à Dyaus Pitar chez les Hindous.

Léarchus : Léarchus est le fils d'Ino (elle-même fille de Cadmos), et du roi Athamas. Il a aussi un frère, Méricerte. Un jour, Athamas étant prit d'une crise de démence inspirée par Héra et prenant Léarque pour un cerf, le pourchasse et le tue.

Lotis : Lotis est une naïade. Poursuivie par Priape, elle s'est changée en lotus pour échapper au dieu. Mérops

Phatéon : Phaéton est le fils d'Hélios, le Soleil. Il est mort foudroyé pour avoir perdu le contrôle du char de son père, et avoir ainsi manqué d'embraser le monde.

Pyrrha : Pyrrha, fille du Titan Épiméthée et de Pandore (la première femme), est l'épouse de Deucalion, de qui elle eut Hellen, Amphictyon, Protogénie, Pandore et Thyia. Elle est, avec Deucalion, une des seules mortelles qui survécut au Déluge.

Thémis : Thémis, fille d'Ouranos (le Ciel) et de Gaïa (la Terre), est une des Titanides. Elle donne à Zeus les trois Nymphes du fleuve Éridan et Homonoia, la déesse de la Concorde. Elle est la déesse de la Justice, de la Loi et de l'Équité.

Tisiphone : Filles de Gaïa et du sang d'Ouranos, Tisiphone est une divinité chtonienne. Son nom signifie la vengeance. On la représente souvent accompagnée de ces deux autres sœurs, Mégère (la Haine) et Alecto (l'implacable).

Triton-de-la-mer : Fils de Poséidon et d'Amphitrite, Triton est un dieu de la mer, messenger des flots. La partie supérieure de son corps jusqu'aux reins est celle d'un homme nageant, la partie inférieure celle d'un poisson à longue queue. Quelquefois, il est porté à la surface des eaux et d'autres, il paraît dans un char trainé par des chevaux bleus.

Contact

Le Théâtre de la vallée / Association Loi 1901

SIÈGE SOCIAL

Centre Culturel - 12, rue Pasteur
95350 Saint-Brice-sous-Forêt

BUREAU

Centre culturel Simone Signoret
14, avenue du Maréchal Foch
95440 Ecoen

CONTACT

Sandrine Brunet
Téléphone : 01 34 04 03 41
E-mail : communication@theatredelavallee.fr

www.theatredelavallee.fr

TOUS NOS REMERCIEMENTS À BERNADETTE DESEINE, PROFESSEUR DE LETTRES, POUR SES CONSEILS AVISÉS.